

TELEPHONE

Paris : mettez un 4 devant votre numéro

5 MILLIARDS DE FRANCS POUR LA NUMEROTATION A HUIT CHIFFRES QUI ENTRE EN VIGUEUR LE 25 OCTOBRE. UNE PREMIERE MONDIALE EN DIRECT AU BOUT DU FIL

Et hop, faites tomber les parenthèses ! Le 25 octobre à 23 heures, les 23 millions de numéros de téléphone de l'Hexagone seront tous logés à la même enseigne : 8 chiffres pour tout le monde. En clair, le code de chaque département — celui que l'on mettait entre parenthèses — devra être systématiquement composé même pour appeler sa voisine.

Les procédures téléphoniques seront alors les suivantes : de province à province, 8 chiffres sans le 16. De l'Ile-de-France vers la province, le 16 suivi du numéro à huit chiffres. De province vers la région parisienne, le 16 puis le 1 suivi du numéro à huit chiffres. (Le numéro supplémentaire pour Paris et ses trois départements limitrophes n'est pas le code 1 mais le 4.) Enfin, de Paris vers la région parisienne, on composera seulement le numéro à huit chiffres.

Une première mondiale ! Cette opération va mobiliser 50 000 agents des Télécoms, une première moitié dans la nuit du 25 au 26. L'autre dans les jours qui suivront pour surveiller la bonne marche du système, raison de ce gigantesque chambardement ? Le réseau téléphonique est tout simplement menacé de saturation. On est, en effet, passé de 2 millions d'abonnés en 1955 à 7 millions en 1975 et à 23 millions aujourd'hui. Et cela n'est pas près de s'arrêter. D'autant que les nouveaux services de télécommunications comme le vidéotex, le téléphone de voiture, la télécopie, la sélection directe à l'arrivée dans les grosses entreprises, « mangent » des numéros à une vitesse inquiétante.

Concocté dès 1974, puis lancé définitivement à partir de 1978, le plan NNT (nouvelle numérotation téléphonique) aura coûté la bagatelle de 5 milliards de francs. « Mais, ce

n'est pas grand-chose par rapport à la valeur totale du réseau français de télécoms qui s'élève à environ 250 milliards de francs », s'empresse de dire Jacques Dondoux, le directeur général des télécommunications.

A J moins 24, au centre de surveillance du NTT, installé dans le sous-sol de l'immeuble-champignon de la DGT près de l'hippodrome d'Auteuil, tout est prêt ou presque. Dans une salle climatisée tournent les ordinateurs qui seront chargés de veiller à la bonne marche du plan. Dès 23 h 02, ils pourront déterminer les abonnés récalcitrants à la nouvelle numérotation. Car, en dépit de la campagne d'information de 60 millions de francs, engagée par les P et T qui va s'intensifier à l'approche de la date fatidique, il est sûr que beaucoup auront encore leur vieux réflexe sur le cadran de leur téléphone.

On estime à environ 20 % ou 25 % le taux d'erreur dans les premiers jours. Au-delà de ce pourcentage, on verra... Les abonnés qui exagereront trop seront alors la cible d'une relance d'informations par voie de presse.

Aucune modification technique n'est intervenue chez les abonnés sauf pour ceux, en majorité les grandes entreprises, dotés d'autocommutateurs sophistiqués. Elles sont 15 000 à avoir payé entre 10 et 20 000 francs pour effectuer les travaux. Hier, il en restait encore 37 à ne vouloir rien faire, estimant que ces frais incombaient au service public...

Après le 25 et, si tout se passe bien, on devrait être tranquille pour une petite dizaine d'années. Mais un nouveau plan est déjà quasiment bouclé. Autour de 1993, on passera à 9 chiffres et la France sera alors coupée en cinq zones.

E. W.